

71250 FLAGY (Saône et Loire)

Eglise Saint-Thibaut



Seuls le clocher et l'abside sont d'époque romane.

Situation – Accès :

Ce vieux village, que les temps modernes n'ont pas encore trop transformé, peuplé de 172 habitants au recensement de 2014 est situé dans un cadre agréable. A proximité de Taizé, au départ d'un vallon allant vers le sud en direction de Cluny, il possède encore un bel ensemble architectural, église, lavoir, abreuvoir et croix de pèlerinage, et mérite bien le détour. De Mâcon, on y accède par la RCEA/N79/E62, puis prendre la direction de Cluny.

Contexte historique :

Jean Virey rapporte que le nom de la commune était au Xe siècle Flaggiacus, Flagy terminé en « acus » était au temps des Romains, le domaine de Flavius déformé en Flagi.

L'histoire locale ancienne nous rapporte la lutte fratricide entre les seigneurs de Brançon et l'abbaye de Cluny. Celle-ci fondée en 910 est née à peu près en même temps que la famille Gros devenue vers 920, seigneur héréditaire d'Uxelles puis rapidement de Brançon. Ceux-ci développèrent leur domaine jusqu'aux portes de l'abbaye et édifièrent même une forteresse vers 1150 : Boutte-avant dans la banlieue de Cluny. Ce qui entraîna immédiatement l'excommunication du seigneur. Un siècle plus tard, Josserand tenta à nouveau de construire une autre forteresse, sur les dents de Turge, face à Cluny mais il finit par s'entendre avec l'abbaye et celle-ci ne fut pas édifiée. L'histoire nous dit qu'il ne fut pas récompensé car Josserand fut tué à la septième croisade, sous les yeux de Saint Louis.

Descriptif de l'édifice :

L'église de Flagy est placée sous le vocable de saint Thibaut dont on trouve une belle statue à l'intérieur. Seuls le clocher et l'abside sont du XIIe siècle, la nef a été refaite en 1824 mais

est intéressante à visiter. L'église est entourée de son cimetière comme beaucoup d'autres dans la région.

A l'intérieur, une seule nef nous fait entrer dans un monde créé en 1824 « sous le règne de Louis XVIII », comme nous l'apprend la plaque de marbre scellée au revers du fronton au-dessus de la porte ouest.

Quelques belles sculptures de la chaire, du confessionnal, des autels latéraux dédiés à saint Thibaut et à la Vierge forment un ensemble harmonieux.

A l'extérieur, nous remarquons d'emblée l'abside et le clocher qui datent du XII^e siècle. L'abside est simple, arrondie en cul-de-four, bordée sous le toit par un cordon de pierres saillantes. Son appareil assez mal taillé nous rappelle la construction des maçons bourguignons.

Le clocher de section carrée à quatre faces identiques présente deux étages qui sont séparés par un cordon horizontal de pierres saillantes. De hautes fenêtres aveugles décorent le premier étage tandis que le deuxième est décoré par des baies géminées de grande hauteur et deux petites colonnettes séparent les fenêtres. Des bandes verticales sont aussi au niveau de cet étage fortement en saillie. Le toit en pyramide surbaissé, couvert de laves est caractéristique du roman bourguignon. Son appareil parfaitement taillé, la hauteur des fenêtres, l'important relief de la décoration lui donne un bel élan.

La façade de l'église en pignon date de 1824. Un fronton triangulaire, marqué par un cordon de pierres aussi en forte saillie, est percé d'un œil-de-bœuf, alors que la partie inférieure de la façade est ouverte par une porte en plein cintre entourée d'un chainage décoratif. Il est intéressant de comparer cette façade en pignon datant de 1824 aux façades en pignon du XI^e siècle, comme à Taizé par exemple.

A proximité, on peut signaler une croix située au départ de la route de Sirot, une petite niche en plein cintre creuse la partie supérieure du fût, elle est malheureusement vide, les initiales JHS (Jésus sauveur des hommes) sont gravées dans le calcaire.

Une légende raconte qu'il faut « monter sur la montagne de Repin, entre Flagy et Massilly car la vue y est belle. Mais attention, il ne faut pas y aller pendant la nuit de Noël, au douzième coup de minuit : les diables sortent brusquement de l'ombre, des entrailles mêmes de la montagne, et vous entraînent avec une joie sauvage dans une course « endiablée », dont on ne sait pas si on en ressortira vivant. » Taizé-Cormatin p. 47

Etat général :

Bon état général, l'église est bien entretenue.

Bibliographie :

Site de la commune, *Taizé-Cormatin* – Imprimerie Bezin – Chalon-sur-Saône - Dépôt légal n°1796, avril 1984, p.47 à 50, Jean Virey – *Les églises romanes du Mâconnais*
www.bourgogneromane.com

Académie de Mâcon – Pôle Art roman – 30/11/2017

Mots clés : cul-de-four, bandes et arcatures lombardes, fenêtres géminées, œil-de-bœuf.

Photos : Académie de Mâcon et www.bourgogneromane.com



Statue de saint Thibaut, clocher, vue du chœur et chevet de l'église